

Les deux seuls spécimens connus jusqu'ici de ce genre de constructions qui aient subsisté *in situ* sont de taille exceptionnellement grande. L'un d'eux est la chambrette qui est enclose dans un temple taoïste au sommet de la colline Hiao t'ang chan 孝堂山, à 60 *li* au nord-ouest de la sous-préfecture de Fei-tch'eng 肥城, dans le Chan-tong; nous donnons plus loin une description détaillée de cet édifice (voyez fig. 44); rappelons seulement qu'il est fermé par devant jusqu'à mi-hauteur, que la paroi du fond, mesurant plus de 4 mètres, a été faite avec deux dalles juxtaposées et que les parois latérales ont 2 m. 32 de large sur 2 m. 24 de hauteur. M. Sekino¹, qui a dressé des plans exacts de l'édicule (*Kokka*, t. XIX, 1908-1909, n° 225, pp. 234-236), a découvert deux tunnels souterrains², qui passaient sous la chambrette pour déboucher devant elle et qui se reliaient en arrière avec le tumulus.

La seconde chambrette de l'époque des Han qui soit encore debout est moins bien conservée que celle du Hiao t'ang chan; elle est située à 4 *li* environ à l'ouest de la sous-préfecture de Kinhiang 金鄉, dans le sud de la province de Chan-tong (fig. 911-913); elle est à moitié enfouie dans la terre et a perdu toute la toiture de sa partie occidentale (fig. 911); la partie orientale (fig. 913) a conservé la moitié de sa toiture, soit quatre dalles de 2 m. 15 de long sur 0 m. 26 de large; chaque dalle représente deux longues tuiles plates réunies entre elles par un rebord convexe; la paroi du fond (fig. 912) mesurait 4 mètres environ de long; elle était formée de cinq pierres dont une a disparu; les faces latérales ont plus de 4 mètres de long; la face antérieure, toute ouverte, est orientée vers le sud. En arrière, c'est-à-dire au nord de cette chambrette, on remarque, à fleur du sol, le toit d'un grand couloir de pierre souterrain qui devait probablement partir de la tombe située

1. Tei Sekino, *Stone mortuary shrines with engraved stones of ancient China under the later Han dynasty* (dans *Kokka*, t. XIX, 1908-1909, n° 225, pp. 229-241; n° 227, pp. 299-313; t. XX, 1909-1910, n° 233, pp. 126-138).

2. On ne s'explique pas bien pourquoi il y a deux couloirs et non un seul; peut-être y

avait-il deux morts enterrés l'un près de l'autre. Quoi qu'il en soit, ces couloirs sont sans doute ceux qui dans les textes historiques ou rituels sont appelés *souei* 隧, ou 隧道, ou *sien-tao* 羨道, ou *yen-lao* 延道, ou simplement *mou tao* 墓道.